

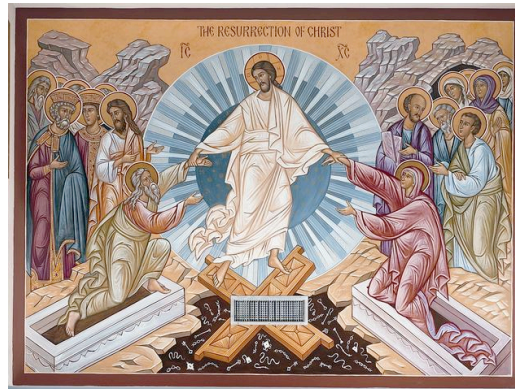


✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

Old Roman Catholic Church

Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 187** ✠ **15 AVRIL 2017** ✠



Joyeuses Pâques

EDITORIAL de la FÊTE de PÂQUES

La Pâque appartient à l'Ancien-Testament et concerne l'événement historique originel de la libération d'Israël et de sa sortie d'Égypte. Le dernier repas de Jésus a coïncidé avec l'observance pascale (Luc 22.15), à laquelle Jésus a donné une nouvelle signification, associant le pain à son corps et la coupe à son sang (Luc 22.19-20). Par la suite, «la Cène» instituée par Jésus a progressivement remplacé la pratique juive de la Pâque parmi les chrétiens. Alors que « la Pâque » est mentionnée dans la Bible, ce n'est pas le cas de « Pâques ». Il s'agit d'une fête chrétienne ayant pour but de commémorer la résurrection du Christ. Pour beaucoup de chrétiens, c'est même la fête la plus importante du christianisme.

Cependant, la Pâque juive est pleine de sens et revêt une importance particulière pour les chrétiens. En effet, Jésus est l'Agneau pascal par excellence, offert en sacrifice pour les croyants. L'apôtre Paul déclare: « Christ, notre agneau pascal, a été sacrifié ». Dans l'Évangile selon Luc, non seulement la mort de Jésus (Luc 22.7-23), mais encore sa naissance (Luc 2.22-24) renvoient à la Pâque juive. En effet, Jésus, en tant que premier-né, est présenté au Seigneur, suivant ce qui est prescrit en Ex 13.2, 11-16. Cette exigence rappelle que, lors de la dixième plaie d'Égypte précédant immédiatement l'Exode, les premiers-nés égyptiens ont subi le jugement de Dieu alors que les premiers-nés israélites ont été épargnés.

*Quel est alors le rapport entre la Pâque et Pâques ? L'étymologie commune de « la Pâque » et de « Pâques » indique un lien fort entre les deux fêtes. En effet, les premiers chrétiens qui ont célébré la résurrection de Jésus ont tenu à mettre cette nouvelle fête en relation avec la Pâque juive. Et pour cause: dans la chronologie des Évangiles, le dernier repas de Jésus avec ses disciples est un repas pascal qui précède la Passion, et la Résurrection du Christ a lieu le troisième jour après sa Crucifixion. Dans la mesure où l'on ne peut dissocier la Résurrection de la Crucifixion, on comprend le lien entre Pâques et la Pâque: alors que **la Pâque évoque la mort sacrificielle de Jésus, Pâques proclame la victoire du Sauveur sur la mort !***

*Les chrétiens doivent comprendre la vérité universelle profonde que manifeste le symbole de la croix. Nous le savons, il s'agit d'un instrument de supplice qui nous confronte à la souffrance, la contrainte et l'impuissance totale pour un humain. Mais sur cette croix, celui qui a pris notre condition humaine lâche prise, souffre volontairement, consciemment. Il s'adresse au Créateur: **«Que ta volonté soit faite et non la mienne»**. A cet instant, **la croix instrument du supplice, manifeste sa transcendance et devient le symbole sacré, celui du divin**. Ce qui paraît nier à la vie toute dimension divine devient par le détachement absolu, une entrée dans cette dimension. GB*



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

REJETER LA COLERE

Selon saint Vincent de Paul. Fondateur des Lazaristes. (Mort en 1660)

Voilà donc le premier acte de la douceur, qui est de réprimer le mouvement contraire, dès qu'on le sent, soit en arrêtant tout à fait la colère, soit en l'employant si bien dans la nécessité, qu'elle ne soit nullement séparée de la douceur. C'est pourquoi, maintenant que nous en parlons, proposons-nous, toutes les fois qu'il nous viendra quelque occasion de nous fâcher, d'arrêter tout court cet appétit, pour nous recueillir en nous-même, nous élever à Dieu et lui dire: «Seigneur, vous qui me voyez assailli de cette tentation, délivrez-moi du mal qu'elle me suggère.» Que chacun se propose donc d'en user ainsi. Dieu nous fasse cette grâce !

Le second acte de la douceur est d'avoir une grande affabilité, cordialité et sérénité de visage vers les personnes qui vous abordent, en sorte qu'on leur soit à consolation.

Le troisième acte de la douceur est quand, ayant reçu déplaisir de quelqu'un, on passe outre, on en témoigne rien, ou bien on dit en l'excusant: «il n'y pensait pas, il l'a fait par précipitation, un premier mouvement l'a emporté.» Enfin on détourne sa pensée du grief prétendu; et quand cette personne dit ces choses fâcheuses à ces esprits dociles pour les aigrir, ils n'ouvrent pas la bouche pour lui répondre et font semblant de ne pas l'entendre.



Question: "**On dit que la foi est un don de Dieu. Si c'est vrai, que puis-je faire pour en bénéficier ?**"

Réponse du Père Gérard.

S'il est vrai que la foi est un don de Dieu, nous n'avons en conséquence rien à faire pour en bénéficier. La foi est un don gratuit, gracieux, qui n'attend, de notre part, aucun effort méritoire pour l'obtenir. Quelle est l'alchimie mystérieuse qui donne la foi à l'un et semble la refuser à l'autre ?

Nous n'obtenons pas la foi par nos propres forces. Nous sollicitons seulement la foi, l'espoir, la lumière et l'amour. Comme le personnage de l'Évangile, nous demandons au Seigneur qu'il vienne en aide à notre manque de foi, qu'il la fasse grandir en nous, puisque Jésus, qui est au début de notre foi, est aussi celui qui la conduit à sa perfection, selon la Lettre aux Hébreux (12,2). **Celui qui demande la foi l'obtient, car le désir de la foi est déjà un acte de foi.**

Puisque la foi est un don de Dieu, attendons qu'elle vienne. Des personnes attendent d'être submergées par le sentiment de la foi. Elles disent : **J'aimerais croire, mais cela ne m'est pas donné ! J'attends un signe qui ne vient pas.** Et pourtant, cela vous est donné. Seulement le christianisme est une religion d'alliance, mais il faut être deux pour faire alliance et entrer en relation. Donc pas de don qui ne demande une disponibilité, un accueil et une réponse. Dieu offre son Amour, la Renaissance et la Résurrection, mais il ne les impose pas. Tout réside dans notre acceptation, dans notre abandon à cette foi.

Du reste, **la foi ne se mesure pas à l'intensité d'un sentiment.** Nous sommes au-delà du monde des sensations. Comme il n'y a pas d'amour mais seulement des preuves d'amour, il n'y a pas de foi mais seulement des preuves de foi. Quelle preuve ? Une vie engagée à la suite du Christ. Qu'est-ce qu'une vie chrétienne ? Une vie avec de grands sentiments d'amour de Dieu et du prochain ? Peut-être. Mais surtout **une vie qui n'a plus de sens si le Christ n'est pas la Vérité et la Vie.**

La foi est plus qu'un sentiment, c'est une subtile certitude presque impossible à partager, tant l'expérience en est personnelle. C'est une évidence absolue qui s'insinue dans toutes les cellules de notre corps et jusqu'aux tréfonds de notre âme et qui nous apporte la conviction de la réalité d'une transcendance au delà de tout ce qui est mesurable ou envisageable.

A partir de cette manifestation de la foi dans notre être le plus profond, nous avons la liberté de faire le choix de l'environnement spirituel qui nous convient. C'est à ce moment qu'intervient la croyance qui est une conséquence de la foi et ainsi chacun va donner à sa foi la forme qui lui convient. Si nous souhaitons donner une forme spécifique à notre spiritualité, nous allons nous diriger vers une communauté de pensée, une philosophie ou une religion. Je pense que la meilleure résonance spirituelle se trouve dans la tradition familiale liée à la culture de notre civilisation, mais chacun est libre, car l'homme est curieux d'aller voir ailleurs si c'est mieux que chez lui.

La Bible donne-t-elle une définition exacte de ce qu'est la foi ? Puisque la Bible déclare qu'il n'y a qu'une seule foi, y a-t-il un endroit où il est dit : « La foi est... », pour ensuite en donner une définition précise ? Si oui, où se trouve-t-il, et que déclare-t-il ?

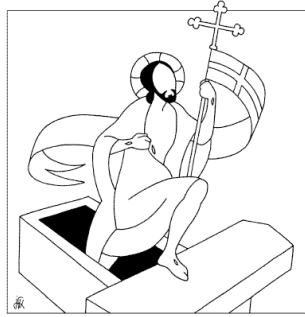
Hébreux 11 est souvent appelé le chapitre de « la foi ». Ce long chapitre décrit plusieurs des plus grands serviteurs de Dieu qui vécurent à travers l'histoire, en montrant comment leur foi leur permit d'accomplir des actes d'importance, et des miracles, ou d'endurer des épreuves. Ce chapitre est fort inspirant, et tous ceux qui souhaitent avoir de la foi devraient le lire de temps en temps. Le mot foi y est mentionné vingt-quatre fois. Le verset 2 déclare : « Pour l'avoir possédée (la foi), les anciens (ces personnages bibliques) ont obtenu un témoignage favorable. »

Comment auraient-ils pu obtenir un « témoignage favorable » s'ils n'avaient pas compris ce qu'est la foi ? Voyons maintenant la définition que Dieu, Lui, donne de la foi. Au verset 1, nous lisons : « **Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.** » Avez-vous remarqué que la foi implique une «assurance» « des choses qu'on espère », une « démonstration de celles qu'on ne voit pas » ? Si on espère quelque chose, c'est qu'on ne l'a pas encore reçue. Cependant, **là où il y a de la foi, il y a aussi l'assurance que l'on obtiendra ces choses que l'on espère !**

Mais, comment cette démonstration peut-elle se rapporter à quelque chose que l'on ne voit pas ? Ne pense-t-on pas plutôt à démonstration comme à quelque chose que l'on peut voir ? Dans une salle d'audience, une démonstration c'est précisément quelque chose que l'on peut démontrer et que le jury peut manifestement voir. En d'autres termes, une démonstration n'implique que ce qui peut être vu ou démontré. Mais alors, comment la foi peut-elle impliquer une démonstration de quelque chose d'invisible, que l'on ne voit pas ?

Voici comment la foi implique une espérance. **La vraie foi, en toutes les promesses divines, c'est en fait l'espérance. La foi est inséparable de l'espérance.** Si Dieu promet de faire quelque chose, il Lui est impossible de mentir (Héb. 6 :18). Votre foi indéfectible, c'est votre espérance qu'Il fera ce qu'Il a promis de faire. Comprenez-vous cela ? Rappelez-vous de ce que déclare Hébreux 11 :1 : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » **Si vous avez une vraie foi de chrétien, alors vous n'avez pas besoin d'en rechercher une démonstration, car vous la possédez déjà.** GB+





TROPAIRE

**Quand les ténèbres obscurcissent mon chemin.
Quand mon esprit incertain cherche en vain un sens à la vie
Quand j'erre sans but aux chemins de hasard
Je pense au Christ ressuscité.**

**Je vois alors s'ouvrir le tombeau de pierre
Et l'étoile inconnue qui s'élève pour moi.
Je sais à ce moment que la mort est vaincue
Que la fête ne commencera pas sans moi.**

**J'offrirai mon enfance et mes espoirs déçus.
Et puis mes espérances toujours revenues
J'ai adoré l'enfant de Noël, fragile miracle dans la nuit
Je remercie le Ciel du tombeau évanoui.**

**Car le tombeau est vide. Celui qui y était, maintenant n'y est plus.
Il a vaincu la mort, c'est là notre espérance
Pour que la fin des temps soit la fin de l'errance.
Car pour tous les chrétiens, le Christ a vaincu la mort.**

GB+